

La page de l'évangile selon Saint Jean, montre ce soir encore la difficulté des juifs à comprendre la relation de Jésus avec son Père et donc à percevoir l'identité profonde du Christ !

Alors, pour eux, devant l'incompréhensible, il n'y a que ténèbres et mort :  
« *veut-il donc se donner la mort ?* »

Et à l'aube de la grande semaine sainte, plus que tout, nous entrevoyons Jésus s'approcher de Jérusalem. Il a refusé de juger la femme adultère condamnée à mort et continue de dévoiler le centre de sa vie : son Père

Les juifs cherchent donc à le livrer car Il dérange. Fermés sur eux-mêmes, ils ont peine à comprendre les propos de Jésus.

Ils sont incapables de venir à lui car leur quête a pour unique boussole : la loi !

Pourtant Jésus leur donne l'unique clé de lecture qui mène à la vie : le reconnaître comme « *je suis* ».

Là, chacun de nous, comme les juifs d'il y a 2000 ans reconnaissent la référence à l'apparition de Dieu à Moïse dans le Buisson Ardent, alors qu'il se manifesta pour libérer son peuple de l'esclavage.

Mais il semble que ni les scribes, ni les pharisiens ne parviennent pas à le regarder vraiment pour ce qu'il est ! Leurs yeux sont embrouillés car leurs cœurs le sont plus encore, ne raisonnant que dans leur projet d'élimination.

Pourtant, dans ses paroles et dans ses actes, Jésus ne cesse de dire qu'il se reçoit d'un autre et qu'il donne sa vie pour les autres.

Il prend auprès du Père tout son être qui est La Parole.

En cela, Jésus est décentrée, il reçoit sa vie et est tournée vers la vie pour nous libérer de nos esclavages, de ce qui nous entrave, nous enserme, nous angoisse.

Et en ce temps de Carême si spécial, nous avons bien besoin de son exemple !

Alors, comme au moment du Buisson Ardent, laissons Dieu venir notre vie et reconnaissons-le déjà et toujours comme le Vivant, le Ressuscité !

Amen. 31 mars 2020